

confrérie des Orfèvres, dont le siège était à Notre-Dame de Paris. Un des portails latéraux de cette basilique s'appelle encore le portail de Sainte-Anne et de Saint-Marcel.

Malheureusement l'impiété et la Révolution avaient fait disparaître presque entièrement ces religieux souvenirs.

*Sa Confrérie à la Maison-Blanche.*

Il importe de les faire revivre. Du reste, le culte de sainte Anne ne semble-t-il pas destiné à aider au réveil religieux de notre époque ? En effet, la formation de la femme et de la mère chrétienne est une des premières conditions du retour à Dieu de nos paroisses. La grande plaie de notre époque n'est-elle pas la mauvaise éducation ou l'absence de toute éducation religieuse des enfants ? Or sainte Anne est précisément dans l'éducation de la sainte Vierge, sa fille, le modèle de la mère chrétienne. C'est ce que je me propose de rendre sensible dans une statue qu'un artiste chrétien modèle en ce moment : je pourrai, je l'espère, la présenter aux fidèles pour le prochain mois de juillet, consacré à sainte Anne. En attendant, je suis heureux d'offrir aujourd'hui à tous nos bienfaiteurs une image encore imparfaite de cette statue de sainte Anne de la Maison-Blanche. Voilà, Eminence, pourquoi je n'ai jamais désespéré du succès de cette grande entreprise. Sans doute il a fallu déjà accepter bien des retards, subir bien des ennuis et des humiliations ; mais je sentais une force toujours nouvelle me relever et me soutenir : c'était la pensée de notre sainte patronne.

Du reste, malgré le peu de bruit que nous avons fait, l'œuvre a été peu à peu connue et appréciée. La Confrérie de sainte Anne, que Votre Eminence a bien